

Le danger des idôles négatives

Laurent Lyaudet*

5 juin 2022

Résumé

Vouer un culte de haine à quelqu'un ne vaut pas beaucoup mieux qu'une adoration à un faux dieu.

Version initiale : 2022/06/05 Version courante : 2022/06/05

Hier, j'ai vu une personne qui conservait dans sa chambre le programme politique de quelqu'un qu'elle déteste. Le portrait figurant sur le programme était soigneusement gribouillé, enlaidi et accompagné d'insultes. Je me suis fait la réflexion que c'était une sorte de culte inversé, une idôle négative. Plusieurs fois dans la journée, au lieu de faire monter son amour vers Dieu, cette personne faisait aller sa haine vers cette autre personne. Et j'ai réalisé que même si je ne conserve pas de photo gribouillée dans ma chambre, je fais exactement la même chose spirituellement quand je rumine une rancœur envers quelqu'un. Ce problème concerne une grande partie de l'humanité.

Je pense que derrière ces idôles négatives se cache une idôle classique et malsaine : le culte de l'ego, l'orgueil de se sentir supérieur et en position de juger, de condamner, de haïr. Il y a peut-être aussi la peur de se retrouver à la place de nos idôles négatives. On peut argumenter qu'il est bon de se faire une opinion et de condamner certaines choses. Et effectivement, dans notre développement d'enfant, nous apprenons à rejeter les « méchants ». Mais nous ne devrions condamner que des pratiques, des paroles mauvaises, pas des personnes. Nous devrions passer du stade de la condamnation des pécheurs au stade de la condamnation du péché, en grandissant spirituellement. Pourquoi ? Car nous sommes tous pécheurs et que pourtant Dieu nous a tous aimés et justifiés par Son sang. Nous ne pouvons même pas nous juger nous-mêmes avec précision à cause de notre mémoire faillible, de nos biais cognitifs, des influences externes, etc. Évitions de nous mettre à la place de Dieu car « Seul Dieu sonde les cœurs et les reins » (Jérémie chapitre 17 versets 9 et 10) et rappelons nous que le Christ nous a dit « Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis. Donnez, et l'on vous donnera ; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans votre sein ; car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour. » (Évangile selon Saint Luc chapitre 6 versets 37 et 38).

Cette évolution du jugement du pécheur vers le jugement du péché, alors qu'on a pris l'habitude inverse depuis l'enfance, c'est un peu comme les étages d'une fusée.

*<https://lyaudet.eu/laurent/>, laurent.lyaudet@gmail.com

Le premier étage du jugement du pécheur a sans doute eu une utilité pour la plupart d'entre nous, car il permet de s'extraire du sol, et de s'abstenir de certaines mauvaises actions. Mais une fois arrivé à une certaine altitude, il faut se délester du premier étage et allumer le deuxième ; faute de quoi, on reste alourdi et sans carburant, et au mieux on reste où l'on est sans plus pouvoir s'élever, au pire, on chute et s'écrase lourdement au sol. Allumer le deuxième étage, c'est par exemple poursuivre un voleur de sac à main et lui faire rendre le sac à sa victime, tout en réalisant qu'aucune haine envers lui n'est nécessaire pour accomplir cette bonne action. Le péché est condamné, ses effets amoindris. Citons la parabole du pharisien et du publicain : « Il dit encore à l'adresse de certains qui se flattaient d'être des justes et n'avaient que mépris pour les autres, la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier ; l'un était Pharisien et l'autre publicain. Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou bien encore comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que j'acquiers." Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis !" Je vous le dis : ce dernier descendit chez lui justifié, l'autre non. Car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. » (Évangile selon Saint Luc chapitre 18 versets 9 à 14).

Merci Dieu ! Merci Père ! Merci Seigneur ! Merci Saint-Esprit !